



H 0238

LE NOUVELLISTE

BI-MENSUEL DU STALAG VI J



Publié sur l'initiative et avec l'autorisation du Commandant du Stalag.
 Rédaction confiée à M.M. Ch. Biegala, Jacques Provensal, Célestin Maffre.

S O M M A I R E

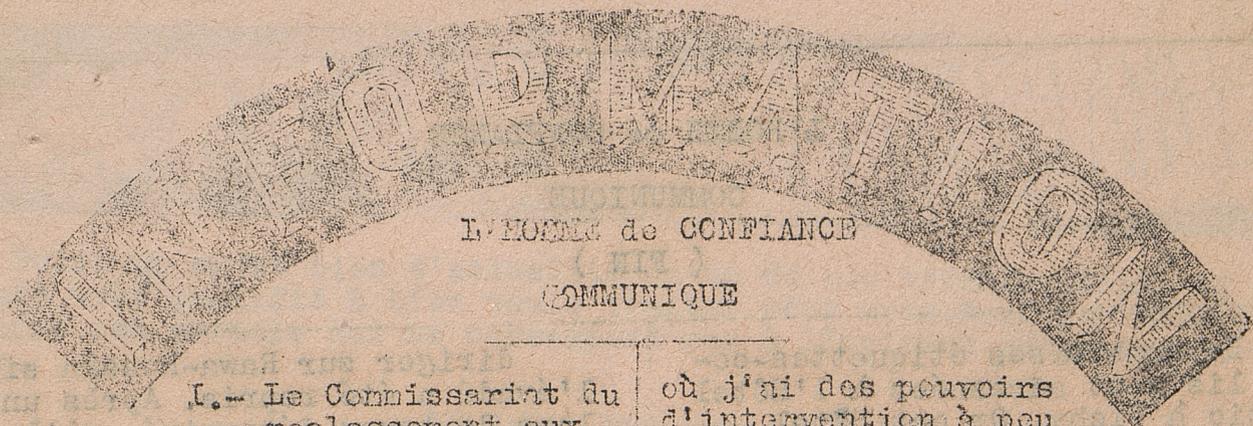
Pages	Pages
Communications de l'Homme.....1 & 2 de Confiance, par : Adjudant Chef J. DEBONNE	Théâtre au Kommando 633.....7
Le Canal des Deux Mers.....3 & 4 par BERGE	Sports.....8
Loisirs (Bibliothèque).....4	Mutuelle du Stalag VI.J.....9 par G. GRANDEAU
La Poste-Paquets du Stalag VI.J.5 & 6 par J. PAULMIER	Loisirs (Musique)..... 9
	Distractions.....10

2 ème Année

Numéro 39

30 Juin 1942

40 P 1097 R₃



L'HOMME de CONFIANCE

COMMUNIQUE

I.- Le Commissariat du reclassement aux prisonniers de guerre m'a informé qu'il se mettait à notre disposition pour nous adresser toutes documentations d'ordre professionnel, technique, social et économique sur les réformes du Maréchal, ainsi que tous renseignements sur les métiers offrant des débouchés et les carrières ouvertes aux jeunes. Il prépare également des sujets d'enquête qu'il proposera aux prisonniers qui en feront la demande, et serait heureux que les prisonniers lui adressassent le résultat de leurs études ainsi que les travaux et manuscrits de toute nature, se chargeant de la diffusion des œuvres les plus intéressantes.

A chaque demande de documentation destinée à nous tenir au courant des nouvelles institutions de la France depuis l'armistice, devra être jointe une ou plusieurs étiquettes collées.

Les lettres et étiquettes devront être envoyées à l'adresse suivante: Bureau de Documentation du Commissariat au reclassement des P.G. rapatriés, 3 rue Meyerbeer, Paris, 8.

II.- Les membres de l'enseignement peuvent établir une fiche de vœux concernant leur carrière et leur avenir. Ces fiches devront être transmises par non intermédiaire au Bureau Universitaire de la Délégation de Berlin.

III.- Dans un précédent Nouvelliste j'ai suggéré aux Hommes de Confiance d'établir eux-mêmes les états de leurs effectifs afin de désigner exactement leurs besoins en lettres et cartes, et en tabac payant, puisque ce sont deux points

où j'ai des pouvoirs d'intervention à peu près nuls. Certains Hommes de Confiance ont mal interprété ma suggestion. Il ne s'agit pas en effet d'espionner sur le travail des Kdo-Führer; il s'agit seulement de leur faciliter la tâche afin d'éviter des réclamations à faire.

En particulier il n'appartient nullement à l'Homme de Confiance d'adresser lui-même au Service de la poste du Stalag ces états, comme certains l'ont fait. Seul le Chef de poste a qualité pour la transmission de toutes pièces quelconques aux divers services allemands du Stalag.

IV.- A la demande de plusieurs camarades instituteurs, j'ai demandé au Bureau Universitaire de la Délégation de Berlin l'envoi régulier du "Manuel général de l'instruction primaire". Dès que je recevrai ces manuels, je les transmettrai aux intéressés.

V.- Il est porté à la connaissance des agents des Contributions Indirectes, prisonniers, qu'il existe au Stalag un correspondant de cette administration. En conséquence, ceux qui désireraient consulter les journaux corporatifs ou les feuillets de documentation sont priés de s'adresser par non intermédiaire à Vidal Joseph, Mle 28810 VI.F. ou à défaut, à Cassan Jean Mle 12726 VI.C.

VI.- A la liste récapitulative des collectes opérées dans les Kdos pour les victimes des bombardements, doivent être ajoutés les Kommandos suivants:
Kdo. 717: R.M. 35.48
Kdo. 403: R.M. 27.50
Kdo. 624: " 5.00

L'HOMME de CONFIANCE

COMMUNIQUE

(FIN)

VII.- De nombreuses étiquettes-colis sont adressées à l'Hôtel Majestic à Vichy. Or cet Hôtel nous a fait savoir qu'il n'est pas le centre d'une oeuvre charitable s'occupant de l'envoi de colis aux prisonniers en Allemagne; c'est uniquement un Hôtel de Voyageurs et il ne comporte aucun centre de secours ou d'aide aux prisonniers.

En ce qui concerne les étiquettes adressées soit à l'Ambassade de France à Berne, soit à Mademoiselle de la Beaune, Ambassade de France à Berne, cette dernière nous a fait savoir qu'il ne peut plus leur être donné suite parcequ'elles parviennent en trop grand nombre.

Au sujet des étiquettes-colis, les prescriptions édictées par le Ravitaillement général viennent de nous être rappelées tout dernièrement par le Comité Central d'Assistance à Paris et par la Délégation de Berlin de la Mission Scapini. J'ai fait insérer ces prescriptions dans les derniers numéros du " NOUVELLISTE "

Il ne sera pas donné suite aux étiquettes envoyées non conformément à ces prescriptions.

VIII.- Les colis qui parviennent aux Kommandos après l'évasion des destinataires, doivent être obligatoirement retournés au Stalag. Ils sont centralisés à la Poste. Ceci permet de pouvoir les

diriger sur Rawa-Rouska si l'évadé a été repris. Après un laps de temps déterminé, s'il n'y a aucune mutation, le colis est retourné à l'expéditeur.

La distribution de colis, appartenant à des évadés, à des camarades nécessiteux est interdite.

IX.- Il est porté à la connaissance des Hommes de Confiance qu'il a été livré dans le courant du mois de juin par les services de répartition de vivres de la Croix-Rouge aux Compagnies, deux distributions.

La première portait sur les wagons N.172495 et 216832. La seconde portait sur les wagons N. 260003 et 81337.

X.- Il est recommandé aux Hommes de Confiance des Kommandos de faire connaître aux hommes de leurs Kommandos, le montant des réceptions en affichant si possible le bordereau rouge pendant un jour ou deux à l'intérieur du Kommando.

XI.- Dans certains Kommandos se trouvent actuellement quelques P.G. belges isolés. Les H. de C. des Kdos. où il s'en trouve voudront bien ne signaler leur présence et ne donner leurs noms et matricules.

Kdo.102 Kapellen: demande matches de foot-ball avec Kdos. voisins. Me répondre directement sans passer par le journal, ou écrire au Service des Loisirs.

Adjudant-Chef J. DEBONNE
Homme de Confiance du Stalag



OCEAN

Voici un sujet bien d'actualité qu'un de nos correspondant qui nous paraît très qualifié à bien voulu traiter pour nous. Nous publions in-extenso cet article qui ne correspond pas à l'opinion généralement admise.

LE CANAL DES DEUX MERS

Le canal des Deux Mers est à nouveau à l'actualité... Certains partisans font ressortir que cette oeuvre, certes grandiose, permettrait d'occuper un nombre important d'ouvriers durant plusieurs années, argument indiscutable car ce travail réduirait considérablement le chômage.

D'autres arguent qu'au point de vue stratégique, les deux mers étant reliées, notre flotte de guerre circulerait librement et ne serait pas à la merci de Gibraltar. Ceci paraît juste, mais néanmoins, n'est-il pas permis de se demander si, avec les moyens modernes de guerre, ce canal ne serait pas impraticable en quelques jours, voire en quelques heures?... Il semblerait que le passage par Suez fût devenu aléatoire?...

Reste le côté exploitation. Ce canal devrait, soit-disant, intéresser surtout nos lignes d'Extrême - Orient et de Madagascar, auxquelles sont affectées en général, de grosses unités de 10.000 tonnes et plus, dont la vitesse varie entre 12 & 15 noeuds; mais, les constructions d'après guerre permettront, probablement, de maintenir une vitesse moyenne de 18/20 noeuds! Durant le passage du canal, la vitesse moyenne sera réduite au moins de moitié, par suite:

D'une part, d'une vitesse maximum imposée (en canal, par mesure de sécurité, il est interdit de marcher au maximum),

D'autre part, des pertes de temps tant à l'entrée qu'à la sortie, pour attendre la marée en estuaire de Gironde, au passage des nombreuses écluses,

Eventuellement, par la priorité de tour aux navires de guerre.

Prenant les chiffres donnés par le " Trait d'Union " du 19/5/42 sur les différentes distances, on constate les différences de temps suivantes:

1. Port-Saïd/Anvers (viâ Gibraltar)	5700K. à 20K. ou 37K. heure =	154 H.
2. " " " (viâ canal)	parcours en mer 3810 K. =	102 H.
	" " canal 590K. à 10K. =	31
	Soit un gain de	21 H.

Pour ce passage, il serait demandé aux armateurs, des droits extrêmement élevés, bien supérieurs aux frais journaliers d'exploitation des navires. J'ignore, quels pourraient être ces droits permettant d'amortir les milliards dépensés et de couvrir les frais d'exploitation mais on peut comparer, en se rappelant que les Italiens se plaignaient, avant la guerre, de payer à Suez près d'un million de francs pour le passage d'un de leurs grands paquebots (évidemment le change par rapport à la Livre Sterling, ne leur était pas favorable).

Les armateurs étrangers du Nord de l'Europe, si leurs frais d'exploitation sont supérieurs aux nôtres comme avant la guerre, n'y verront plus du tout d'avantage. Pour se faire une idée, peu d'années avant la guerre, des Norvégiens avaient mis en " tramping " quelques gros cargos sur le trafic d'Anvers Madagascar, concurrençant les Messa-

POSTE PAQUETS



L'auteur.

Des bruits très fantaisistes circulent dans les Kdos sur la poste-paquets. Certains camarades, bien informés, présentent ce service comme une association de "gangsters"; d'autres affirment que c'est une véritable fouteoire. Des colis traîneraient dans tous les coins depuis plus d'un an; et les données qui manquent, les colis qui n'arrivent pas, ne seraient pas, au Stalag, perdus pour tout le monde.....

Et cela, bien que tous, nous cherchions à remplir notre tâche avec conscience et tout l'esprit de camaraderie possible. Nous savons trop, hélas, ce que, le plus souvent, un colis représente, de privation et d'amour de la part des nôtres; combien il est impatientement attendu et désiré; combien il est aussi, généralement, physiquement nécessaire.

Comment fonctionne donc, ce service mystérieux ?....

Deux mots d'abord sur le décor et les acteurs: Une baraque de 25 M. de long sur 10 M. de large, près de

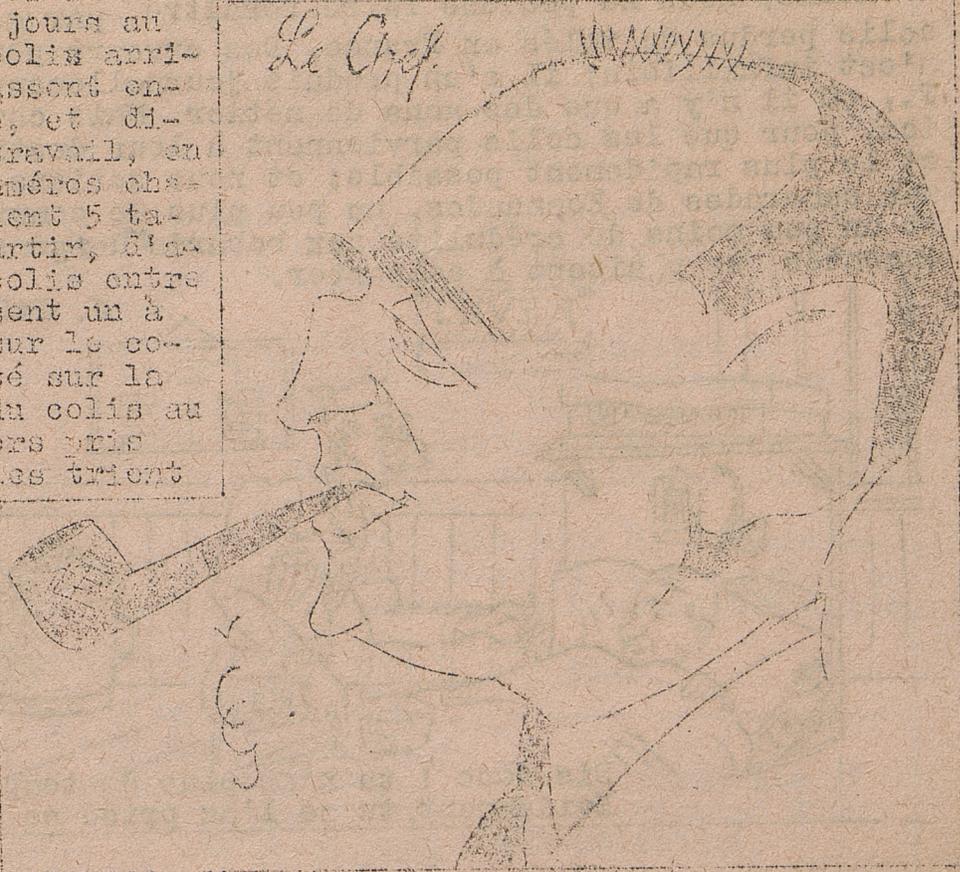
l'entrée du camp. Une trentaine de prisonniers, (dont 5 camarades polonais et serbes) placés sous la direction pleine d'autorité de notre camarade VIGNERON, et sous la surveillance d'un sous-officier allemand.

Les colis, à leur déchargement du camion qui les transporte de la gare au Stalag, sont entassés au fond de la baraque. Ils n'y restent que

peu de temps: trois à cinq jours au maximum, car les premiers colis arrivés partent d'abord. Ils passent ensuite au fichier, numérique, et divisé, pour la commodité du travail, en cinq parties de 3 à 4000 numéros chacune, auxquelles correspondent 5 tables. On commence par répartir, d'après leur numérotage, les colis entre ces 5 tables. Puis ils passent un à un au fichier: on indique sur le colis, le numéro du Kdo. porté sur la carte, la date de passage du colis au fichier. Les colis sont alors pris par les "classieurs" qui les trient par Kdo., en les répar-

tissant entre 300 sacs fixés, disposés les uns à côté des autres en huit rangées parallèles. Chacun de ces sacs, dont l'ouverture est maintenue grande ouverte par des crochets, correspond à un Kdo.

Quand les sacs sont pleins, ou en tous cas, au moins une fois par semaine



Le Chef

les colis sont sortis de ces sacs pour être expédiés en Kdos. Ils sont mis un à un dans le sac de départ et, au fur et à mesure, le numéro de chacun de ces destinataires est inscrit sur le bordereau numéroté établi en trois exemplaires; l'un part au Kommando par la poste; L'autre avec les colis dans le sac; le troisième formant talon, reste au Stalag.

Immédiatement après, les sacs sont liés, étiquetés, plombés et enregistrés. Ils sont alors prêts à partir pour la gare. Le chargement et le départ du camion ont lieu deux fois par jour et il part de 100 à 200 sacs chaque fois. Les sacs sont déchargés sur le quai par trois camarades.

Ceux-ci chargent ensuite le camion, des derniers colis arrivés en gare depuis le voyage précédent.

Il arrive en moyenne 7 à 8000 colis par semaine; un wagon complet, souvent deux, de zone occupée; wagons toujours déchargés le jour même de leur arrivée; les arrivages de zone libre ont lieu quotidiennement ou presque, à raison de 5 à 600 colis.

Les colis détériorés, (souvent près d'une centaine par jour) sont réparés le plus tôt possible. On colle sur l'emballage, le papillon jaune indiquant l'arrivée en mauvais état. Il revient chaque jour des Kommandos une cinquantaine de colis, camarades nutés, Kommandos dissous, etc.... quelques colis aussi, qui, par suite d'une erreur, ont pris une mauvaise direction. Tous ces colis repassent immédiatement au fichier. Certaines mutations ne parviennent malheureusement au Stalag, qu'une quinzaine de jours après avoir été effectuées, ce qui retarde d'autant les colis. Malgré cela et grâce au dévouement de notre camarade RENOULAUD, chargé de ce travail, il n'y a jamais plus de 40 à 50 colis en instance.

Les colis des camarades libérés, évadés ou inconnus, sont renvoyés à l'expéditeur une ou deux fois par semaine. Ils sont, après inscription sur un registre de contrôle, groupés en sacs plombés et envoyés à Lyon pour la zone libre, à Paris pour la zone occupée.

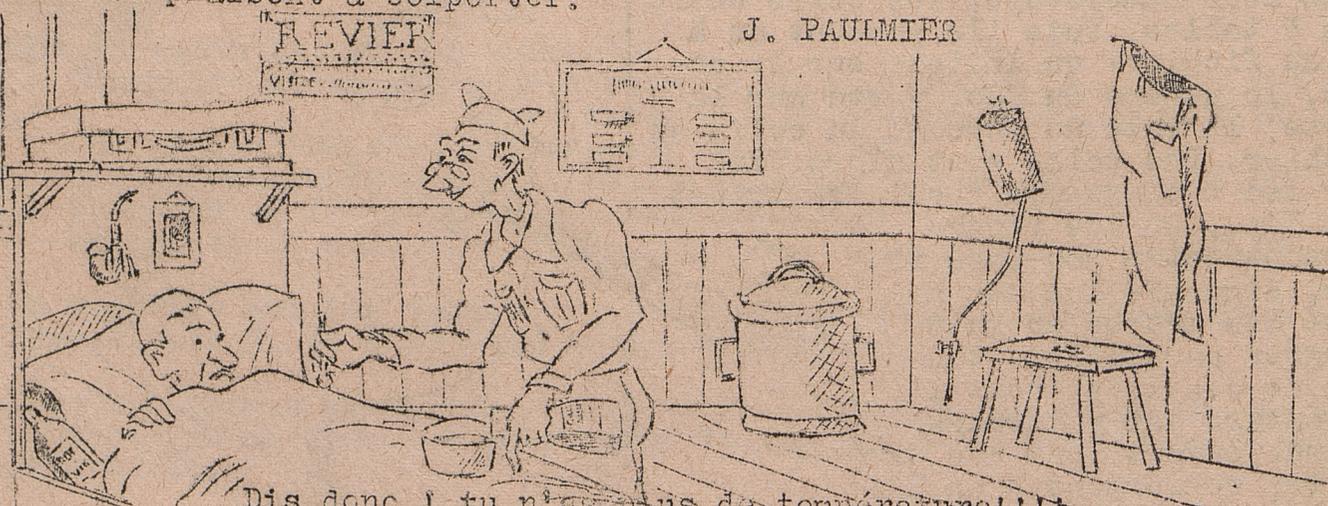
Les bordereaux, élargés à la réception des colis, nous sont retournés et, après vérification avec les souches, classés par Kommandos.

Ils permettent de donner suite aux réclamations en effectuant les recherches nécessaires par comparaison avec les cartes du fichier.

Voilà dans ses grandes lignes, le fonctionnement de la poste-paquets. D'aucuns voudraient nous voir accomplir des miracles.....

Hélas, nous ne pouvons faire renaître par génération spontanée, des colis perdus ou volés en France. Des erreurs peuvent se produire, car nul n'est infallible; il s'en produit journellement en France, dans les P.T.T., où il n'y a que des gens de métier. Mais chacun fait de son mieux ici, pour que les colis parviennent à leur destinataire le plus sûrement et le plus rapidement possible; et nous serions heureux de sentir chez nos camarades de Kommandos, un peu plus de compréhension à notre égard, et un peu moins de crédulité aux bobards des gens plus ou moins bien documentés se plaisent à colporter.

J. PAULMIER



Dis donc ! tu n'as plus de température!!!!
Evidemment, tu me l'as prise ce matin....

KOMMANDO 673

La troupe théâtrale " La Bohème de chez nous " a donné le dimanche de la Pentecôte sa représentation de clôture de la saison d'hiver. Cette représentation qui ne dura pas moins de 4 heures 1/2 a été des plus réussies.

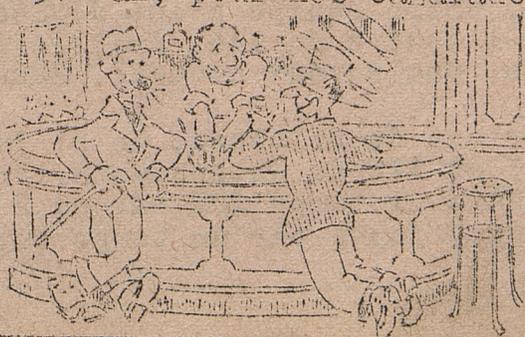
La troupe tout entière et tous ceux qui, de près ou de loin ont contribué à l'élaboration du spectacle et à sa réussite ont été largement récompensés par l'accueil chaleureux que leur a réservé une salle comble, vibrant d'enthousiasme et ne ménageant pas ses applaudissements. Le programme, particulièrement chargé, comportait en première partie " Une émission radiophonique " complète, due à la mémoire fidèle de Blin, qui a su nous remettre dans l'ambiance des émissions d'avant guerre. Rien n'y manquait: Bulletin météorologique, Informations, revue de presse, disques demandés (Morand) conférences, pronostics des courses, quart d'heure des vedettes avec Ch. Trenet (Lefrand), Fernandel (Hébert), Yvonne Printemps (Rolland), Jean Lunière (Alex); cours de bourse, " sur le banc " de R. Souplex (Roy) et J. Sourza (Germaine); la minute du chansonnier avec P. Dac (Girod) et enfin l'audition du Jazz " Le Triolet Captif " sous la direction du Maître Charlot: Disques publicitaires (Dran).

La 2^{ème} partie était réservée au " Voyage de M. Perrichon ", pièce en 4 actes de Labiche. L'interprétation en fut très brillante; Gandon, avec son talent habituel, campa un Perrichon trépidant de vie et d'entrain; Alex interpréta avec beaucoup de naturel, le rôle délicat (pour un homme) de Mme. Perrichon; Lefranc se montra une Henriette aussi gracieuse que pédique; Jacq (Armand), et Follet (Daniel) se révélèrent de singuliers rivaux dont la fougue n'avait d'égal que leur loyauté. Roy (Marjolin), Blin (le Commandant), Hébert (Joseph), Guillon (Jean), Tardif (l'employé de gare) et Mathieu (le facteur) se sont montrés à la hauteur du rôle qui leur était confié.

Pendant les entr'actes, l'orchestre classique sous la baguette de Bousquet, exécuta avec maestria 3 des meilleurs morceaux de son répertoire: " Tour de bandit " de Suppé, " Rose nousse " de Bosc, et Avec l'étendard " de Franz von Blon.

Une mention toute spéciale est à réserver à l'orchestre de jazz " Le Triolet Captif " dont les 9 collégiens: Bousquet, Dran, Gasquet (Saxo), Beaumont (Violon), Girod (Accordéon), Daviquet (Trombone), Lagier (Trompette), Rolland (Contrebasse) et Hasting (Batterie), sous la direction énergique et éclairée de C. Pagès ont su déchaîner par leur brio et leur dynamisme, l'enthousiasme de la salle.

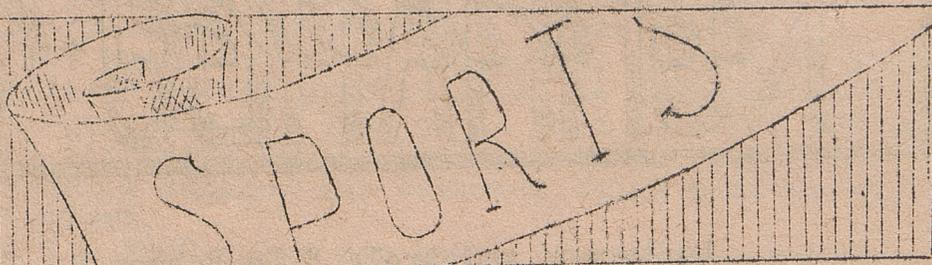
Grâce à l'autorisation qu'a bien voulu accorder M. le Commandant du Stalag, la représentation a été redonnée avec le même succès, le lundi 25 et le Dimanche 31 Mai, pour nos camarades des Kommandos voisins.



Qu'est-ce que tu vas dire à ta femme en rentrant ?

BLIN.

Je lui dirai que j'ai été victime d'un embouteillage.



FOOT - BALL

STALAG.- Dimanche 14 juin, en match de retour, l'équipe du Stalag qui recevait le 763 a disposé de ce Kdo. par 6 buts à 1. pourtant, bien que le score soit net, les vaillants co-équipiers d'IRRIGARAY firent mieux que se défendre et dominèrent même un long moment en première mi-temps. C'est à la fin du match que les ténors plus en souffle et surtout mieux équipés imposèrent leur jeu. Au 763 Debeffe réussit à sauver l'honneur. Au Stalag Simon (3) Zamperretti (2) et Martin (1) marquèrent. Les deux équipes sont à féliciter pour leur correction; quant à Fabre, selon sa noble habitude, il arbitra magistralement.

L'équipe II du Stalag se rendait au Kdo. 604. Après avoir dominé territorialement, elle n'a réussi que le match nul (0 à 0) devant une équipe possédant de bons éléments. Les joueurs du Stalag ont été très sensibles à l'accueil qui leur a été réservé.

Dimanche 21 Juin la première équipe du Stalag a rendu visite au Kdo. 913 la partie, très agréable, se termina par le score de 6 à 1 en faveur du Stalag. Le onze du 913 est formé d'une sélection faite en 4 Kdos. de la région. C'est une bonne formation, mais il est regrettable qu'elle n'ait pas l'occasion de jouer plus souvent. Les plus remarquables furent : l'avant centre, les 2 arrières et le goal. Le but fut marqué pour le 913 par l'inter-gauche.

Au Stalag, très mauvaise partie de l'équipe d'où seul émerge Cheuva qui dut à maintes reprises stimuler ses joueurs et leur imposer silence sur le terrain. Les buts furent marqués par Mathal (2) Simon (2) Martin et Zamperretti (1).

Nous tenons à remercier le Kdo. 913 pour sa réception formidablement chaleureuse qui nous est allée droit au cœur.

Guy SIMON.

KOMMANDO 945.- Le 14 juin l'équipe du Kdo. 945 rencontrait celle du 907 partie agréable à suivre, terminée par la victoire du 945. Félicitations à tous; bon arbitrage du camarade Bidron, du 945.

Le 21 juin, se retrouvaient à nouveau les 2 équipes. Le Kdo. 945 quoique privé de 3 joueurs avant et battu de 2 à 0, montra sa supériorité en portant sans cesse le jeu dans le camp adverse, sans pouvoir toutefois réaliser. A noter l'excellente tenue du goal du 907 qui fut le meilleur joueur sur le terrain. Bon arbitrage du camarade Chardin du 907.

KOMMANDO 102.- Le 14 juin, notre équipe s'est déplacée à Rheinhausen pour rencontrer l'équipe du 146. Arbitre de Rheinhausen très correct. Partie passionnée. Chaleureux accueil. Résultat, 102 bat 146 par 3 à 1.

A Kapellen, sur le terrain de Silbence, le 21 juin, l'équipe du 102 contre la sélection du 145 et 122 de Rheinhausen, Première mi-temps: Rheinhausen mène par 2 à 1. " 2ème mi-temps 102 marque 2 buts. Résultats 3 à 2.

Partie agréable à suivre, jouée par un temps superbe et une conviction parfaite des équipes.

KOMMANDO 349.-- Le dimanche 14 Juin le Kdo. 349 de Strûmp a rencontré pour la troisième fois le Kdo. 346 d'Ostherath. Ostherath, meilleure équipe, a cette fois remportée une nette victoire, 5 à 1.

L'unique but en faveur de Strûmp ayant été marqué par un équipier adverse. Arbitrage correct d'Henelaere du 346.

ASSOCIATION D'ENTR'AIDE DU STALAG VI.J.

Je confirme aux Hommes de confiance que chaque adhérent est inscrit sur un grand livre au Kdo. dans lequel il a effectué le versement de sa première cotisation. Chaque mois, figure sur ce registre le versement de sa cotisation. Si l'adhérent n'informe pas son Homme de Confiance du Kdo. dans lequel il a été inscrit, il n'est difficile de le retrouver parmi les quelques milliers de camarades figurant actuellement à l'association. C'est le cas d'une trentaine d'adhérents qui ont effectué des versements de cotisations dans des Kommandos autres que ceux de leur première affectation. Ceci m'oblige à des recherches très longues..... publicz pas que je suis seul pour m'occuper de tout ce qui intéresse l'association.

Je compte donc sur chacun pour m'aider. Merci.

Chaque membre sera, sous peu, titulaire d'une carte de membre avec un numéro d'ordre. Ces cartes sont actuellement à l'imprimerie. Dès réception elles seront transmises aux Hommes de Confiance qui les remettront aux intéressés.

Je demande aux Hommes de Confiance de bien spécifier sur la liste des nécessiteux qu'ils m'adressent, si le camarade pour lequel un secours est demandé est père de famille ou célibataire, le nombre et l'âge des enfants, si la femme travaille et quelles sont les ressources etc....

Enfin, m'adresser un dossier aussi complet que possible afin d'éviter tout retard et de permettre au Conseil de prendre une décision rapide.

Ecrire très lisiblement l'adresse de la personne à secourir.

Nous voulons secourir le plus de camarades possible, avec le maximum de rapidité. L'argent que vous nous versez sera distribué intégralement à vos camarades malheureux. Aidez-nous dans notre tâche.

Le Vice-Président
G. GRANDEAU.

POUR SE DISTRAIRE (fin)

M U S I Q U E

Il y a actuellement à la disposition des camarades instrumentistes les instruments suivants :

Contrebasse à cordes, Violoncelle, Violons, Scies musicales, Clarinettes
Flûtes, Guitares et Mandolines.

Transmettez les demandes au service des loisirs du Stalag.
(Geistige Bêtreuung)



SERVICE DES LOISIRS



SALON DU PRISONNIER DE GUERRE

(Cf. Trait d'Union N. 188 du 17 Mai 1942)

Un train-exposition, contenant les oeuvres exécutées par des artistes ou artisans prisonniers de guerre en Allemagne, va parcourir la France non occupée.

Les objets exposés seront ensuite vendus au profit des familles des prisonniers de guerre.

Les prisonniers du Stalag VI.J. qui voudraient participer à cette exposition, voudront bien envoyer leurs oeuvres pour le 15 Juillet, date limite, au Stalag, GRUPE K.B. (Service des Loisirs) en ayant soin d'indiquer très lisiblement leurs nom, prénom, numéro matricule, adresse civile et objet à exposer.